

LA REVUE DE L'ÉCRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : 2 fr. 50

N° 662 A

15 Janvier 1944

UNE CITATION

« Les scènes se succèdent tout à leur aise et d'un rythme... Les spectateurs émus écoutent le texte précis, mordant et quelque peu cynique de Pierre FRESNAY, auquel succède celui plus de verve piquante et d'humour fantaisiste de Raymond BUS-

SIERES.
« La réalisation a été entreprise avec de grands moyens. Le cabinet du début est d'un luxe inouï.

« VEDETTES »

UNE GRANDE DATE

19 Janvier

sortie en exclusivité

à l'ODEON

de MARSEILLE

LES PRODUCTIONS MIRAMAR

Pierre FRESNAY

Madeleine RENAUD

Sociétaire de la Comédie Française

dans une

Réalisation de **GEORGES LACOMBE**

l'Escalier sans fin

Scénario et dialogues de **CHARLES SPAAK**

avec

COLETTE DARFEUIL

FERNAND FABRE

avec

RAYMOND BUSSIERES

et

Suzy CARRIER

... et c'est toujours
la plus précieuse
des sélections
celle de

MARSEILLE

Midi
Cinéma
location

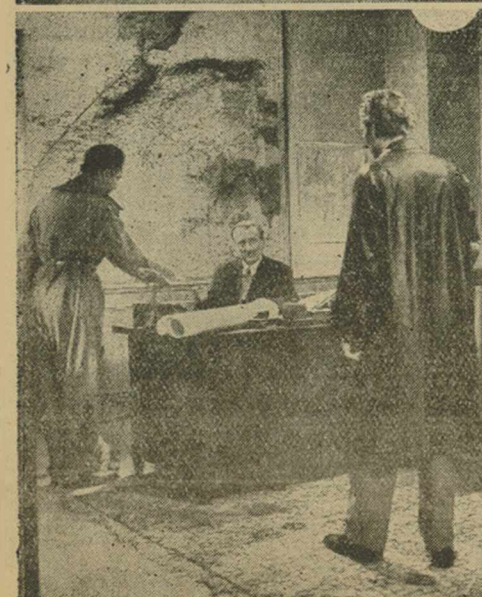
TOULOUSE



LES FILMS =

APRES AVOIR CHOISI POUR VOUS

GOUPI MAINS ROUGES



LUCRÈCE

LE FILM UNIQUE

d'EDWIGE FEUILLÈRE

*... donnent plus
qu'ils n'ont promis*

avec

MERMOZ

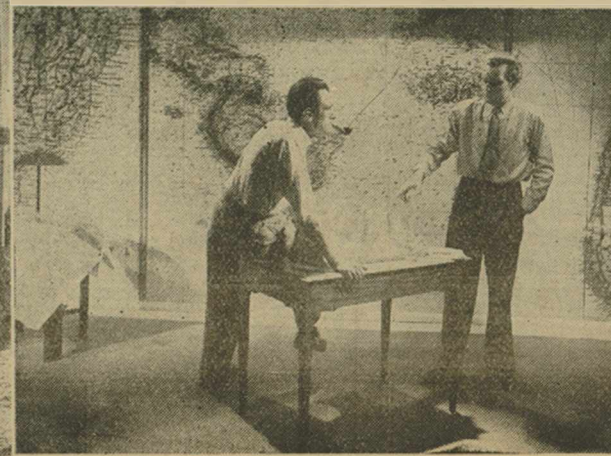
UNE VIE D'AVENTURES

UNE DESTINÉE DE LEGENDE

ET DE GLOIRE

UNE ŒUVRE DIGNE DE

SON IMMORTEL SUJET



C
H
A
M
P
I
O
N

LA REVUE DE L'ECRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

17^{me} ANNÉE - N° 662 A

TOUS LES SAMEDIS

15 Janvier 1944

COURRIER

IL Y A QUAND MEME DES RECORDS. — DE NOUVELLES SALLES D'EXCLUSIVITE. — REDUCTION DE LA PUBLICITE DE PRESSE. — RE-ADAPTER LA PUBLICITE.

Nous nous attendons tous à ce que 44 nous réserve des surprises désagréables. J'écrivais moi-même la semaine dernière : l'euphorie est terminée. Cela n'empêche pas qu'à Marseille, la première semaine de l'année est marquée par un record nouveau. Un seul film dans une seule salle dépasse le demi million et atteint — largement — les 600.000. Il s'agit de Voyage sans Espoir au Rex. Publicité d'autant plus désintéressée que je n'ai aucune tendresse particulière pour la salle en question. Il n'en faut pas moins constater ce qui est à constater, on peut faire abstraction du chiffre même modifié par des augmentations de tarifs, le record au nombre d'entrées est une pointe extraordinaire. Le cinéma n'est donc pas tout à fait mort. Il est curieux de rappeler les pointes précédentes de la même salle. L'Eternel Retour avait tout dépassé mais fut rattrapé en première semaine par Domino que Voyage sans Espoir laisse loin derrière. On peut donc prévoir que le Rex sera cette année la première salle de Marseille, le Pathé étant réquisitionné et le Capitole dont on a par trop réduit la capacité ne tenant plus le haut pavé. D'autant plus que les continuel décalages coutumiers à cette salle et à cette société, les difficultés pour avoir une date en font un circuit auquel renoncent les uns après les autres, la plupart des distributeurs. C'est dommage, car c'était la meilleure « tournée » marseillaise. Mais il y a une personne d'indispensable, l'essentiel pour le louer est de faire sortir son film. Aucune salle ne mérite que l'on bloque pour l'attendre une copie. Maintenant plus que jamais ce qui est passé est gagné, il faut savoir vivre au jour le jour. Le tandem qui régnait depuis des années est mort à Marseille par raisons majeures. Le Pathé-Rex a été divorcé par la réquisition du Pathé. Le très intéressant Cdéon-Rialto avant d'avoir pu faire réellement ses preuves est interrompu par la nouvelle réquisition du Rialto. C'est donc à nouveau la formule chacun pour soi qui reprend sa pleine valeur. A première vue — et à courte vue — c'est le triomphe de la salle à grosse capacité. Si l'on n'élargit pas cette manière de voir, on arrivera en dépit du petit

nombre des films nouveaux à embouteiller le marché. Il faut créer de nouvelles salles de première vision. On arrivera à plusieurs résultats. Tout d'abord à libérer les films, il est invraisemblable que soient encore « bloqués » des morceaux de la taille de Goupi Mains Rouges; de Lucrèce; de l'Inévitable Dubois; de l'Homme de Londres; du Colonel Chabert; d'Adémaï Bandit d'Honneur; de Les Anges du Péché. Certains de ces films verront leur carrière compromise par le fait de n'être pas sortis à leur heure. Dans une production en progression comme la nôtre en ce moment, il y a un certain ordre chronologique à respecter. L'aménagement des salles permanentes permet de penser à elles de nouveau, il faut créer des salles de premières visions. Mieux vaut même faire une recette moindre en exclusivité et avoir toute une année d'exploitation que d'attendre le printemps. D'autant plus qu'énormément de petites villes attendent la sortie marseillaise pour dater, cette attente risque de compromettre bien des carrières qui devraient être brillantes. Autre résultat, la multiplicité des salles de premières visions rendra moins intransigeantes les grandes salles qui jouent sur le velours, les savent et en abusent. Qu'est-ce qui empêche l'utilisation pour les exclusivités, des petites salles ? Le snobisme commercial et le faux calcul. On se gargarise avec une enseignement. On s'inquiète d'immobiliser une copie dans une petite salle pendant plusieurs semaines. Comme s'il n'était pas plus grave de la laisser moisir en blockaus. D'autant plus, le calcul a déjà été fait bien souvent, que la longue exclusivité ne dépassant pas certains chiffres, on reste au palier de taxes inférieur et l'on paie du 30 % au lieu de 40 et 42 comme cela se passe avec les grands établissements... sur

un million, cela fait 100.000 francs d'économie, cela en vaut la peine. Divers projets dont on peut souhaiter ardemment la réalisation permettent de prévoir que l'on va, cette saison s'orienter dans ce sens. Bravo.

Autre cadeau du jour de l'an : la réduction des espaces de presse.

Les quotidiens tous les jours sur petit format, les hebdomadaires, deux fois par mois, les bi-mensuels une fois par mois. Autant d'espace de moins pour la publicité du cinéma. La place pourrait-on croire, devient précieuse... Cela n'empêche pas le Petit Marseillais de consacrer deux colonnes de première page à une ariette indigeste, bourrée d'erreurs et ne rimant à rien intitulée Vedettes masculines. Mais il ne s'agit pas de publicité, celle-là se raréfie, augmente, et comme il est difficile d'avoir un marché noir de la publicité de presse... Alors, il faut et très sérieusement songer à informer, à faire propagande autrement que par la presse. Il faut pour la centième fois reprendre le système de l'affiche-spectacle comme, il faut aussi, faire une concurrence d'entraide et non une concurrence agressive. Les salles ne se « prennent » pas des clients, il y en a pour tout le monde, mais elles peuvent en s'organisant, se les « repasser ». Pourquoi ne ferait-on pas dans les établissements d'une ville, sans qu'ils aient besoin d'appartenir à la même direction, une publicité réciproque ? Pourquoi ne dirait-on pas au monsieur qui sort du Rex : « Et maintenant allez au Capitole » et à celui qui sort du Capitole : « Ne manquez pas le programme de l'Ecran » et ainsi de suite. Là encore, seule la routine du boutiquier met obstacle à la réalisation de cette formule, la plus facile à réaliser immédiatement. D'ailleurs la presse cinématographique vient de donner l'exemple. Disons-le sans aucune modestie. (Pourquoi diable serions-nous modestes ?) Deux concurrents Film magazine et nous mêmes en édition bilingue de paraître une fois sur deux, se mettent d'accord pour accorder leur parution et assurer un magazine de cinéma par semaine, pour accorder leur prix nouveau et leur formule et enfin se font une publicité réciproque : « Nous paraissions dans quinze jours, mais la semaine prochaine, lisez le concurrent... Ce n'est pas bien compliqué. » Allez y donc, qui vous en empêche » disait, on à peu près une chanson.

R. M. ARLAUD.

FILMS RADIIIS

130, Bd Longchamp - MARSEILLE
Tél. Not. 38-16 et 38-17

ont les films qui
classent une salle

UN DU CINEMA

LA NEIGE SUR LES PAS

RECETTES DES SALLES

DU 29 DECEMBRE AU 31 DECEMBRE 1943
DU 1^{er} JANVIER AU 4 JANVIER 1944

CAPITOLE (Mon amour est près de toi), 2 ^e semaine	343.377 Frs
REX (Voyage sans espoir), 1 ^{re} semaine	655.880 —
ODEON (Sur scène : Max Régner dans Eclats de Rire)	579.025 —
MAJESTIC (Adrien), 1 ^{re} semaine	284.775 —
STUDIO (Adrien), 1 ^{re} semaine	315.073 —
RIALTO (La Grande Marnière), 2 ^e vision	199.374 —
CAMERA (Mariage d'Amour)	55937 —
CLUE (Ma sœur de lait)	41.470 —
NOAILLES (Le Comte de Monte-Cristo), 2 ^e époque 1 ^{re} sem.	131.091 —
CINEVOG (Le mariage de Chiffon)	113.599 —
PHOCEAC (Ernest le Rebelle)	139.354 —
COMEDIA (Pages Immortelles)	92.233 —
CINEAC PETIT MARSEILLAIS (Lettres d'Amour)	111.457 —
CINEAC PETIT PROVENÇAL (Huit hommes dans un château)	92.497 —
HOLLYWOOD (Mademoiselle Swing)	240.598 —
ECRAN (Miquette)	34.671 —

Présentations à Venir

LUNDI 17 JANVIER

A 10 heures. Majestic (Alliance Cinéma-
lographique Européenne).
Garde-moi ma femme.

MARDI 18 JANVIER

A 10 heures. Capitole (A.C.E.)
La Ferme aux Loups.
A 15 heures. Capitole (A.C.E.)
Les Aventures Fantastiques du Baron
Munchhausen.

MERCREDI 19 JANVIER

A 10 heures. Majestic (A.C.E.)
Vive la Musique.

MARDI 25 JANVIER

A 15 heures. Cinéma Petit Marseillais.
(Industrie Cinématographique)
Douce.

ON A présenté...

Voyage sans Espoir, avec Simone Re-
nant et Jean Marais (Société des Films
Roger Richebé), dont nous avons donné
le compte-rendu dans notre dernier nu-
méro.SORTIES LEGALES
conformément à la décision
N° 14 du COIC.

à MARSEILLE

Garde-moi ma femme (A.C.E.)
Majestic, 17 Janvier. Présentation.
La ferme aux loups (A.C.E.). Ca-
pitole, 18 Janvier. Présentation.
Les Aventures Fantastiques du
Baron Munchhausen (A.C.E.) Capi-
tole, 18 Janvier. Présentation.
Vive la Musique (A.C.E.), Majes-
tic, 19 Janvier. Présentation.
L'Escalier sans fin (Midi Cinéma-
Location), Odéon-Rialto, 19 Janvier
Exclusivité.Les Mystères de Paris (Diserna),
Rex, 19 Janvier. Exclusivité.
Douce (Industrie Cinématographi-
que) Cinéma Petit Marseillais, 25
Janvier. Présentation.

à TOULOUSE

Le Val d'Enfer (A.C.E.). Plaza,
2 Février. Exclusivité.
La Vie Ardente de Rembrandt (A.
C.E.), Variétés, 9 Février. Exclusi-
vité.MUTATIONS de FONDS
ET AUTORISATIONS DE FONCTIONNER

MEURTHE ET MOSELLE

25 Octobre 1943. — M. Rousseau Jac-
ques) 16, rue de Ménil, à Lunéville,
agissant pour son compte personnel, 16,
rue de Ménil, à Lunéville, est autorisé à
créer des salles cinématographiques à
Vaucourt et à Bertrichamps.

OISE

25 Mars 1943. — M. Devauchelle (Ar-
thur), agissant pour son compte person-
nel est autorisé à exploiter à Warluis,
une salle cinématographique.— 15 décembre 1943. — M. Jubier Pier-
re agissant pour son compte personnel
est autorisé à créer une exploitation ciné-
matographique à Conchy les Pots.— 22 Novembre 1943. — M. Talmant
(Bernard), rue Maréchal Foch, Andrézy,
agissant pour son compte personnel, est
autorisé à créer une exploitation ciné-
matographique dans les communes de
Baron et Lagny le Sec.

AUBE

M. Marcel Bretin a vendu à M. Robert
Mourin un Fonds de commerce de ciné-
matographie, dénommé cinéma de l'Hôtel
Terminus, exploité à Mailly le Camp.Oppositions: étude de M^e Gros Lambert
notaire à Arcis sur Aube.Première Publication: *Le Petit
Troyen*, à Troyes, du 17 décembre 1943.

SEINE-ET-MARNE

M. André Huart a fait apport à la so-
ciété à responsabilité limitée A. Huart
et Cie de l'Etablissement Commercial,
servant à l'exploitation du cinéma le
Central cinéma exploité à Darmmarten
en Gâtelle, 111 à 115, Grande rue.Oppositions: Au greffe du tribunal de
commerce de Méaux.Première Publication: *Le Moniteur
judiciaire de Seine et Marne*, du 16 dé-
cembre 1943.30 septembre 1943. — M. Cochart
(Robert), demeurant 71, boulevard Gam-
betta, à Noisy le Sec (Seine), est autorisé
à créer une exploitation cinématogra-
phique à Bussy Saint Georges et Boissy
en Brie.

HAUTE-VIENNE

8 décembre 1943. — M. Bellaud (Mau-
rice), demeurant à Limoges, 71, rue de
Lyon, agissant pour son compte person-
nel, est autorisé à ouvrir une entreprise
cinématographique dans les communes
de Royères, Oradour sur Galne, Poulou-
zat, commune de Condat, et la Grouzille
commune de Saint-Sylvestre. L'intéressé
devra se conformer au décret du 7 fé-
vrier 1941 sur la protection contre l'in-
cendie des bâtiments et locaux recevant
le public.— 11 décembre 1943. — M. Serec R.
domicilié à Lougé sur Maire, est auto-
risé à donner des représentations ciné-matographiques dans la salle des fêtes
de la commune de Putanges, sous résér-
ve que l'intéressé obtienne une autori-
sation de police prévue par le décret du
8 février 1941 relatif à la protection
contre l'incendie des bâtiments ou lo-
caux recevant du public.

SAVOIE

13 décembre 1943. — M. Moulin (Jo-
seph), domicilié à Chambéry, 5, boule-
vard du Théâtre agissant pour son
compte personnel, est autorisé à exploi-
ter un cinéma à Val d'Isère, sous résér-
ve qu'il commence immédiatement son
exploitation en format réduit et qu'a-
près la guerre il la transforme en for-
mat standard.

BASSES-ALPES

6 décembre 1943. — M. Saunier (An-
dré), demeurant 22, rue de la Grande
Fontaine à Digne est autorisé à exploi-
ter une Tournée cinématographique
dans la commune de la Javie.

HAUTE-GARONNE

Mme Veuve Andoubert, à Carbonne a
vendu à M. Giraud un Fonds de commer-
ce de cinéma exploité à Noé et Mauzac.
Oppositions: M^e Dosclaux, notaire à
Carbonne.Première publication: *Annales légé-
res de la Haute-Garonne*, du 11 décembre
1943.

GIRONDE

Mme M. Dueroq et Mme Martel ont
vendu à la Société à responsabilité limi-
tée Cinéma-Théâtre Trianon, à Pessac,
un Cinéma dénommé Cinéma-Théâtre,
sis. place du Maréchal Pétain à Pessac.Oppositions: étude de M^e Brezzi, no-
taire à Pessac.Première Publication: *Annales de-
partementales*, à Bordeaux, du 24 dé-
cembre 1943.

LOT

Mme Arestie, née Simon (Yvonne) a
vendu à M. Georges Basle un Fonds de
commerce de cinéma et tournées ciné-
matographiques exploité à Vayrac.Oppositions: étude de M^e Lagane, no-
taire à Vayrac.Première Publication: *L'Avenir Quer-
cynois*, à Gourdon, du 1^{er} janvier 1944.

AISNE

L'Association Ciné Loisirs a vendu à M.
Roger Paulel un Fonds de commerce de
Cinéma Théâtre exploité à Guise, rue
Lesur.Opposition: M^e Pluvinaige, notaire à
Guise.Première Publication: *Echo de la Thié-
rache*, à Vervins, du 18 décembre 1943.

Ciné-Office VÉRAN

47, Rue Vacon — MARSEILLE

TOUTES TRANSACTIONS CONCERNANT

CINEMAS et SALLES de SPECTACLES

Tél. D. 54-21

Directeur *Fernand Segret*

ORNE

14 décembre 1943. — Mme Lambiotte
domiciliée à Laigle, 16, rue Saint Bar-
thélemy, est autorisée à exploiter une
salle cinématographique, à Echauffour.— 15 décembre 1943. — M. Desnèdes,
agissant en qualité de gérant de la So-
ciété Cinéma Rural à Saint Langis les
Mortagne, est autorisé à exploiter une
tournée cinématographique dans les lo-
calités de Longny au Perche, Tourouvre,
Moulins la Marche, Bazoches sur Hoene,
Randonnai, Sainte-Gauburge et le Mer-
lerault.

BOUCHES-DU RHONE

Les époux Roubaud-Lèbre et les époux
Lucciardi-Paredès ont vendu aux époux
Auby-Sacouman et époux Meynard-
Bros-Auby un Fonds de commerce de
cinéma dénommé Casino des Fleurs,
exploité à Chateaurenard avenue Bar-
bès.Opposition: étude de M^e Tardieu, no-
taire à Chateaurenard.Première Publication: *Commercial de
Tarascon*, à Tarascon, du 22 décembre
1943.

CREUSE

M. Clavier, rue Saint Jean à Montlu-
çon a vendu à M. et Mme Coarnigou un
Fonds de commerce de cinématographie
exploité à Chenerailles et un autre à
Ahuin sous le nom de Le Français Ru-
ral.Oppositions: étude de M^e Blain-Vil-
latte, notaire à Montluçon.Première Publication: *Le Mémorial
de la Creuse*, à Aubusson, du 11 décem-
bre 1943.

INDRE-ET-LOIRE

24 novembre 1943. — M. Massieu
(Guy) 120, rue Maréchal-Foch, à Gléry-
(Loiret) est autorisé à exploiter une
tournée cinématographique dans la
commune de Preuilly sur Claise.

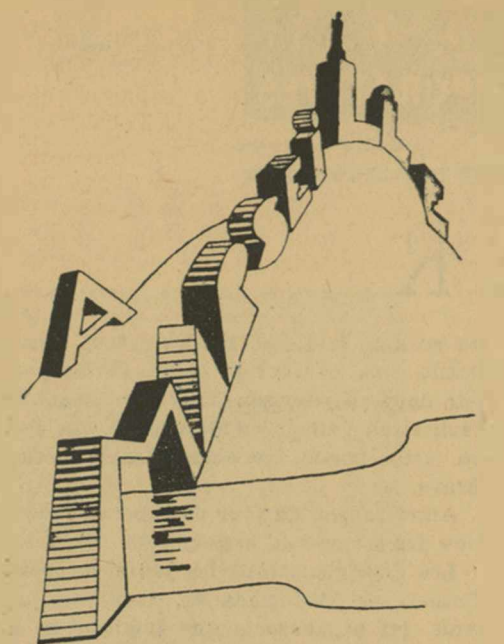
SAONE ET LOIRE

16 Novembre 1943. — M. Derosière
(Louis), demeurant 72 bis, rue Michel-
Ange, Paris agissant pour son compte
personnel, est autorisé à exploiter une
salle de cinéma à Toulon sur Arroux.

SEINE ET OISE

23 Novembre 1943. — Mme Andrée
Mary, 9, place Voltaire, à Paris, agissant
pour son compte personnel, est autori-
sée à ouvrir une entreprise cinématogra-
phique sur le territoire de St Rémy les
Chevreuse.

VENDEE

11 Novembre 1943. — L'Association
artistique d'Education rurale La Mouet-
te ayant son siège social à Bouin, est au-
torisée à organiser des séances cinéma-
tographiques dans la salle Municipale
de Bouin.LES PROGRAMMES
de la semaineODEON. — Sur scène : Max Régner
dans Eclats de Rire.CAPITOLE. — Titanic, avec Charlotte
Thiele (Tobis Films). Exclusivité. Secon-
de semaine.REX. — Jeannou, avec Michèle Alfa.
(Société Marseillaise des Films Gaumont)
Exclusivité.STUDIO et MAJESTIC. — Le Vengeur
avec Heinrich George (Alliance Cinéma-
lographique Européenne). Exclusivité simul-
tanée.COMEDIA. — Le Capitaine Fracasse,
avec Fernand Gravey (Midi Cinéma Lo-
cation). Seconde vision.HOLLYWOOD. — Madame et le Mort,
avec Renée Saint-Cyr (Sirius Films). Se-
conde vision.NOAILLES. — L'Implacable Destin,
avec Heinrich George (Alliance Cinéma-
lographique Européenne). Seconde vision.

GRANET

service extra rapide

MAISONS
FLATIN GRANET
& C^{ie} E
GRANET-RAVAN
RÉUNIES

RAVAN

service groupage

Paris Marseille

POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN VOUS RAPPELLE QU'IL EST SPÉCIALISÉ DANS LE TRANSPORT DES FILMS EN SERVICE RAPIDE DE PARIS À MARSEILLE ET LA DISTRIBUTION SUR LE LITTORAL

MARSEILLE 5 ALLÉES L. GAMBETTA
TEL. NAT. 40-24, 40-25
5, RUE COLBERT
TELEPHONE 10-06

PARIS 40, RUE DU CAIRE
TELEPHONE GUT. 85-77
35, RUE ES SODIKIA
TELEPHONE 140-77

LYON 5, RUE PUIS GAILLOT
TEL. BURDEAU 22-67
13, B^{is} CHARLEMAGNE
TELEPHONE 206-16

NICE 9, R. MARÉCHAL PÉTAIN
TELEPHONE 836-82
CASABLANCA 35, R. DE COMPIEGNE
TELEPHONE 96-23

LA CRITIQUE

La Valse Blanche.

Film français réalisé par Jean Stelli, d'après un scénario de François Campaux, interprété par Lise Delamare, Julien Bertheau, Ariane Borg, Alerme, Annette Poivre, Aimé Clariond, Marcelle Géniat, Raymond Cordy, Marcelle Monthil, Michel de Bonnay, etc...

RESUME. — Hélène Madelin, vingt-quatre ans est exilée dans un hôpital parisien. Elle est fiancée à un jeune artiste Bernard Lampre, premier prix d'orgue du Conservatoire qui se prépare à concourir pour le Grand Prix de Rome. Malheureusement leurs caractères sont absolument dissemblables : Hélène est une fille calme, réfléchie, pour qui les études passent avant tout, Bernard est un exalté qui ne peut admettre cette conception de l'amour. Entre eux les discussions se multiplient. Bernard soupçonne le « patron » d'Hélène : le professeur d'Espérel de n'être pas insensible au charme de son élève (il n'a d'ailleurs pas tort) ; Hélène n'en croit rien. Elle s'irrite de la conduite de Bernard et un soir où celui-ci dit son fait au professeur, elle lui fait savoir qu'elle ne lui pardonnera jamais. Désespéré, Bernard erre toute la nuit sous la pluie. Au matin il a une congestion pulmonaire et, pendant un mois Hélène le soignera avec le dévouement qu'elle prodigue à tous les malades. Mais, Bernard même guéri, a besoin d'aller à la montagne. Il part donc pour les Alpes, laissant Hélène un peu désenchantée par son adieu. Quelques mois, a-t-il dit, leur sont ainsi donnés pour réfléchir. Arrivé dans une station de sports d'hiver, Bernard retrouve une ancienne camarade du Conservatoire, Jacqueline, venue là pour se consacrer aux joies du ski. Jacqueline avoue à Bernard qu'elle l'aimait et que son amour n'a pas changé, et le jeune homme apprend un peu plus tard, que Jacqueline est perdue. Pour adoucir la fin de son existence, il joue la comédie et prétend l'aimer lui aussi. L'arrivée d'Hélène qui a brillamment passé ses examens, va peut-être brouiller les cartes. Mais Bernard la supplie de comprendre et d'entrer dans ce mensonge qui, d'ailleurs, ne saurait durer longtemps. Hélène accepte et Bernard part pour Paris. Il va concourir pour le Grand Prix de Rome. Mais Jacqueline va de plus en plus mal. Elle meurt dans les bras d'Hélène tandis que Bernard qui vient d'être reçu, dirige à Paris sa symphonie : *La Valse Blanche* qu'il a compo-

sée à la demande même de Jacqueline. Puis il revient en toute hâte. Trop tard. Hélène venue le chercher à la gare, lui apprend la nouvelle. Alors Bernard se rend à la petite chapelle où elle repose et joue à l'orgue sa symphonie.

REALISATION. — Le public adore les histoires de ce genre, attendrissantes jusqu'aux larmes et où chaque détail vient étayer sa pitié, la confirmer, lui donner une extension jamais ralentie. Jean Stelli et François Campaux ont misé jusqu'au bout sur ce réflexe. Le personnage de la jeune fille frêle, « malade de la poitrine », d'une irréalité beauté, qui meurt simplement, dans un souffle, en penchant la tête, concrétise toute leur action. Aussi bien dès l'entrée dans le drame de cette enfant les jeux sont faits. Nous allons lentement, mais sûrement vers son agonie. On se souvient du *Voile Bleu*. Si Jean Stelli et François Campaux ne se sont pas trompés (et il serait surprenant qu'il l'aient fait) c'est un succès de cet ordre et tout lacrymal, qui les attend. La musique de Sylviano est agréable et d'une certaine qualité.

INTERPRETATION. — Lise Delamare se sort remarquablement de son emploi. Elle est jolie, elle a du talent et une fermeté, bien réconfortante. Julien Bertheau ne semble pas s'être habitué à la caméra et c'est souvent ennuyeux. Ariane Borg est mince et translucide, ni maladroite, ni laide, seulement un tout petit peu monotone. Mais son rôle le voulait peut-être. Aimé Clariond n'a pas grand chose à faire non plus qu'Alerme ni Raymond Cordy. Marcelle Géniat joue une fois de plus une gouvernante résignée et douloureuse et elle est semblable à ce que nous connaissons. Et le jeune Michel de Bonnay joue avec conviction un conducteur de traineau amoureux de la malade.

G. G.

Établissements

RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE

Tél. N. 38-16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.

TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques

Charles DIDE

35, Rue Fongate - MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60

AGENT DES



et du Matériel **Simplex**
BROCKLISS

CHARBONS
LORRAINE
Cielor-Orlux
Mirrolox

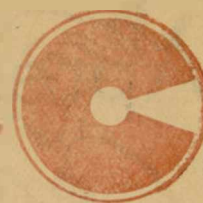
Effacer les événements.

Lorsqu'après bien des démarches, bien des aventures certaines tragiques — l'équipe ne venait-elle pas d'essayer deux bombardements — Raoul, Ploquin le producteur et Grémillon le réalisateur arrivèrent pour tourner sur le terrain d'aviation de Lyon, ils furent atterrés. Ils n'avaient oublié qu'une chose : la guerre. L'action de *Le Ciel est à vous* devait pourtant ignorer la guerre. Or sur le terrain deux murs de protection se dressaient, la gare de l'aéroport était camouflée... qu'à cela ne tienne, la réussite ne sourit qu'aux audacieux. On fit de nouvelles démarches... Et un beau jour les sentinelles stupéfaites virent des ouvriers démolir les fameux murs, peindre le bâtiment du blanc le plus éclatant... Place au cinéma. On tourna les scènes du départ de Madeleine Renaud pour son raid... Et l'on remit tout en place. Lorsque les spectateurs verront cette scène, se douteront-ils du miracle qu'elle représente ? Pour quelques jours, en plein terrain militaire, le cinéma efface la guerre.

Lorsque l'on parle de l'Escalier sans fin

« ... D'une interprétation imposante par le nombre et la qualité et où l'on remarque : Madeleine RENAUD, toujours si sobrement pathétique... Pierre FRESNAY sur le jeu duquel tout a été dit, mais qui est ici d'une extraordinaire vérité dans le personnage du dévoyé qui achète une conduite... Raymond BUISIERES que sa composition d'une fantaisie si savoureuse classe définitivement parmi les meilleurs artistes de l'écran... »

André LE BRET
« PARIS-SOIR »



Un événement

UN FILM CONTINENTAL FILMS
UN FILM DE RUDESSE ET DE PASSION
UN FILM QUI TRIOMPHA A PARIS
DURANT 9 semaines
au BIARRITZ

début le 19 Janvier au **CAPITOLE**
DE MARSEILLE

LE VAL D'ENFER

avec **GINETTE LECLERC**

Réalisation de Maurice TOURNEUR — Scénario de CARLO RIM



Après : " Le Comte de Monte-Cristo " ^{et}
" Le Secret de M^{me} Clapain "

RÉGINA-DISTRIBUTION

vous annonce

LE BOSSU

Une production **Jason - Régina**
avec

Pierre BLANCHAR
(Le chevalier de Lagazdèze)

Mise en scène de

Jean DELANNOY

REGINA



DISTRIBUTION

REGINA



DISTRIBUTION

Qui dit mieux ?

L'ÉTERNEL RETOUR

réalise

au nouveau tandem

NOUVEAUTÉS-VOX
de TOULOUSE

1.176.866 fr.

chiffre jamais approché (non seulement
en 1^{re} semaine - **680.000 frs.** - mais aussi en 2^{me} semaine
tous les Records sont battus).

En même temps

Aux Pyrénées de Pau : **102.870** Record battu

Au Rex de Brive : **77.395** —

A l'Odéon de Castres : **84.079** —

A l'Olympia de Limoges **205.938** —

(où le film est maintenu une deuxième semaine)



Quelques autres Résultats

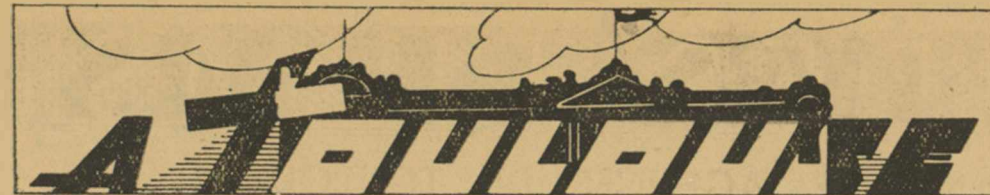
Montauban (Théâtre) **63.874,50**

Aurillac (Palace) **51.959,50**

Agen (Florida) **87.708,50**

Issoudun (Paris) **43.559,50**

... et ce n'est pas fini.



Recettes des Salles

DU 30 DECEMBRE AU 5 JANVIER

PLAZA (Fou Nicolas)	369.538	Fr
TRIANON (L'Escalier sans Fin)	414.941	—
VARIETES (Adrien)	398.552	—
GALLIA (Le Brigand Gentilhomme)	71.157	—
CINEAC (Les Affaires sont les Affaires)	159.579	—
VOX (L'Eternel Retour)	197.121	—
NOUVEAUTES (L'Eternel Retour)	298.981	—

LES PROGRAMMES de la Semaine

DU 5 AU 11 JANVIER

PLAZA. — Le Colonel Chabert.
 TRIANON. — L'Escalier sans Fin.
 VARIETES. — Titanic.
 GALLIA. — Le Brigand Gentilhomme.
 CINEAC. — Le Collier de Chanvre.
 VOX. — Nous les Gosses.
 NOUVEAUTES. — La Revue des Deux Anes.

ENTRE DEUX PORTES avec JEAN GALLIA

Inutile de présenter Jean Gallia aux Toulousains. Les exploits sportifs d'abord, son activité professionnelle ensuite font que chacun le connaît.

Je puis avouer qu'il est assez difficile de retenir cet homme dynamique plus de quelques instants.

Il a cependant consenti pour la Revue de l'Ecran à distraire un moment sur un emploi du temps cependant bien rempli.

Tout de suite, j'entre dans le vif du sujet.

Qu'est-ce qui vous a amené à faire de la première vision au Vox et aux Nouveautés.

— Je vous avoue franchement que j'y pensais depuis un certain temps, la politique des distributeurs sur Toulouse y est pour beaucoup : un bon film va sortir en 1re vision pendant 2 ou 3 ou 4 semaines, six mois plus tard, la même salle reprend ce film pendant encore deux semaines.

Lorsqu'enfin nous sortons à notre tour cette œuvre dans une salle dite de deuxième vision, ses possibilités sont devenues très minces, d'autant plus que nous ne sommes plus à l'époque où le public faisait attention à une dépense supplémen-

taire de 2 ou 3 francs par place.

El puis, que voulez-vous ? On ne change pas son tempérament.

L'Eternel Retour n'était pas précisément demandé par l'exploitation toulousaine, le goût du risque — parce qu'enfin la formule nouvelle que j'envisageais en comportait — a enlevé mes dernières hésitations.

Ainsi que le résultat financier l'a prouvé, j'avais vu juste, le record de Toulouse a été largement dépassé.

— Et maintenant, pensez-vous persévérer dans cette voie ?

— Je sens une hésitation, évidemment mon interlocuteur ne tient pas à démasquer ses batteries, il se décide cependant.

— Je vous répondrai, me dit-il par deux proverbes, l'un est de chez nous et l'autre emprunté à nos voisins :

« Qui a bu boira », dit-on en France.

« Chi lo sa », répond-on outre-Alpes.

— Le téléphone sonne rageusement depuis déjà une bonne minute, je prends congé, et la porte à peine refermée sur moi, j'entends déjà : Allo, allo, Jean Gallia va rattraper le temps que je lui ai soustrait.

L. R.

UNE PRESENTATION

Mardi 11 au Cinéma C.P.L.E. Gaumont a présenté son dernier né : **Un Seul Amour**

Il faut croire que M. Bournice, l'actif directeur de la succursale avait eu le temps de se remettre de ses émotions car à la sortie il avait le sourire.

ENCORE UN !

L'Escalier sans Fin a permis au Trianon d'améliorer sensiblement son record déjà dépassé il y a quelques semaines. Toutes nos félicitations à M. Pouget ainsi qu'à Midi Cinéma Location.

UNE RECTIFICATION:

Nous recevons de M. José Darmon-Rovira, Directeur des films Virgos à Marseille, la lettre suivante au sujet d'une insertion concernant les Films Richebé à Toulouse:

Marseille, le 3 janvier 1914.

Cher Monsieur,

En lisant votre numéro du 1er janvier, je remarque avec beaucoup de surprise que dans la rubrique : Liste des films disponibles dans les Agences de Toulouse, et en ce qui concerne la Société Films Richebé, vous avez fait figurer que M. Jean Azibert était directeur de cette Société.

Je pense que, très certainement, il ne s'agit que d'une erreur d'impression ; mais, pour la bonne règle et afin d'éviter toute équivoque, je vous serais très obligé de bien vouloir faire paraître un rectificatif dans votre prochain numéro, car M. Azibert est toujours mon représentant à Toulouse.

Comme vous le savez certainement, j'ai un accord avec la Société Films Richebé, accord par lequel mon agence de Toulouse est chargée de la distribution de leurs films.

A toutes fins utiles, je vous confirme que je suis seul directeur propriétaire de Virgos Films.

Je profite de cette occasion pour vous informer que je viens de m'assurer, pour la région de Toulouse, la distribution des films R.A.C. Veuillez agréer, cher Monsieur, mes salutations distinguées.

J. ROVIRA-DARMON.

INSTALLATION DE CABINE
 16 m/m et 35 m/m
HORTSON
 A.N.M. 43
FILM RADIO
LANTERNES PEERLESS
LIVRAISON RAPIDE
CINÉ TECHNIQUE
 20, Rue Caffarelli, 20 — TOULOUSE

LISTE DES FILMS

DISPONIBLES DANS LES AGENCES

La liste des films disponibles dans les agences Roger Richebé et Selb Films à Toulouse, que nous publions aujourd'hui est seule valable. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir considérer comme nulle la liste parue dans notre numéro 659 du 1er janvier.

AGENCE TOULOUSAINNE DE SPECTACLE
 2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
 Téléph. 217-04
 Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLES DE CINÉMAS ET DE SPECTACLES

LISTE DES FILMS

DISPONIBLES DANS LES AGENCES DE TOULOUSE

ROGER RICHEBE (Sté des Films)

61, Rue de la Pomme. T. 271-52.

Représentant : M. Jean AZIBERT

PRODUCTION

DEJEUNER DE SOLEIL (Jules Berry, Gaby Morlay, J. Gaël).
L'HOMME DU JOUR (Maurice Chevalier, El. Popesco, J. Day)
L'HABIT VERT (V. Boucher, El. Popesco, J. Berry, M. Lemonnier)
LE MORT EN FUITE (J. Berry, Michel Simon, Marie Glory)
HERCULE (Fernandel, Gaby Morlay, Jules Berry, P. Brasseur)
ETES-VOUS JALOUSE ? (Suzy Prim, A. Luguet, Charpin)
LA MORT DU CYGNE (Yvette Chauviré, Mia Slavenska)
SANS LENDEMAIN (Edw. Feuillère, Georges Rigaud, P. Azais)
ROMAN DE RENARD (de Starevitch)
MADAME SANS-GENE (Arletty, Aimé Clariond, A. Dieudonné)
LES JOURS HEUREUX (P. R. Wilm, Fr. Périer, J. Faber)
ROMANCE A TROIS (F. Gravey, Bernard Blier, S. Renant)
MONSIEUR LA SOURIS (Raimu, A. Clariond, Paul Amiot)
LE LIT A COLONNES (F. Ledoux, Jean Marais, O. Joyeux)
LETTRES D'AMOUR (O. Joyeux, S. Renant, Fr. Périer)
DOMINO (F. Gravey, S. Renant, B. Blier, Aimé Clariond)
LES ANGES DU PECHE (R. Faure, Janj Holt, Milla Parély)

SELB-FILMS

21, Rue Maury. T. 263-47.

Directeur : M. MOSER.

Compte Chèques Postaux : 682-32.

PRODUCTION

NADIA (Mireille Perrey, Pierre Renoir, Roger Duchesne)
CEUX DU CIEL (Marie Bell, Pierre Renoir, Jean Galland)
RETOUR AU BONHEUR (J. Berry, Suzy Vernon)
QUARTIER LATIN (J. Tissier, Blanchette Brunoy, B. Lancret)
CLODOCHE (J. Berry, Larquey, Denise Bose)
MIREILLE (d'après Mistral)
LES DISPARUS DE ST-AGIL (E. von Stroheim, M. Simon)
LA GLU (Marie Bell, A. Lefaur, Gilbert Gil, Marcelle Génat)
BARBARA DE RADZIWIŁŁ
ESCAPERILLE (Lucky Soto, José Nietto)
RIGOLBOCHE (Mistinguett)
MONSIEUR PERSONNE (Jules Berry)
L'INNOCENT (Noël-Noël)
LES CINQ SOUS DE LAVAREDE (Fernandel, Josette Day)
LES ROIS DE LA FLOTTE (Tichadel et Rousseau)
NAPOLÉON BONAPARTE (Robert Dieudonné)
SERVANTE ET STAR (Josette Hernan et Rafael Duran)
LA DOLCRES (Conchita Piquer, Ana Adamuz, Manuel Luna)
LA FIANCÉE DU RANCHERO (Lorenzo Barcelata, E. Baur)
LE MOUSSAILLON (Roger Duchesne, Yv. Lebon, Galas)
AMOUR INTERDIT (Rolf Wanka)
LE ROMAN D'UN GENIE (Gaby Morlay, H. Rollan, P. Brasseur)
LA BONNE ÉTOILE (Fernandel, Delmont, Andreu, J. Darcey)
GRAND COMBAT (Lucien Baroux, Bl. Brunoy, Aimos, J. Gaillard)
L'HOMME SANS NOM (Alerme, Jean Galland, Rollin)
HAUT LE VENT (Charles Vanel, Mireille Balin, Gilbert Gil)

FILMS DE PREMIERE PARTIE

Documentaires.

Magazines

1 Dessin animé.

SIRIUS (Sté des Films)

75, Boulevard Carnot. T. 256-44.

Provisoirement : 14, Rue Dalayrac.

Directeur : M. FERRAUD.

PRODUCTION

LE BARBIER DE SEVILLE (André Bauge)
LA FILLE DE MME ANGOT (André Bauge, Arletty)
UNE GUEULE EN OR (Lucien Baroux, Betty Stockfeld)
LES GRANDS (Gaby Morlay, Charles Vanel)
ALOHA, LE CHANT DES ILES (Jean Murat, Danielle Parola)
SON DERNIER MODELE (Camilla Horn)
GOSSE DE RICHE (Pierre Brasseur, Mad. Robinson)
LE CAPITAINE BENOIT (Jean Murat, Mireille Balin)
SON HUSSARD (Magda Schneider)
LE CAFE DU PORT (René Dary, Lino Viala)
L'EMIGRANTE (Edwige Feuillère, Jean Chevrier)
FEU DE PAILLE (Lucien Baroux, Orane Demazis)
BRAZZA, L'EPOPEE DU CONGO (Robert Darène, J. Daurand)
LE PARADIS DES VOLEURS (Roland Toutain, Paulette Goddard)
LE COLIER DE CHANVRE (André Luguet, J. Delubac)
LA GRANDE REVOLTE (Luis Trenker)
CARTACALHA (Viviane Romance, G. Flamant, R. Duchesne)
MONTMARTRE-sur-SEINE (J.L. Barrault, Edith Piaf)
CHEQUE AU PORTEUR (Jean Tissier, Lucien Baroux)
FORTE TETE (René Dary, Paul Azais, R. Toutain)
FINANCE NOIRE (Marie Déa, Jean Servais, Jean Max)
SIGNE : ILLISIBLE (André Luguet, Jacq. Gautier, G. Sylvia)
Mlle SWING (J. Murat, Elvire Popesco, Irène de Trebert)
8 HOMMES DANS UN CHATEAU (René Dary, Georges Grey)
MADAME ET LE MORT (Renée St-Cyr, P. Renoir, H. Guisot)
LA CHEVRE D'OR (J. Murat, Berval, Yvette Lebon)
LES ROQUEVILLARD (Ch. Vanel, Jean Paqui, Milla Parély)
LE SOLEIL DE MINUIT (Jules Berry, Josseline Gaël)
LA MALIBRAN (Géori Boué, Sacha Guitry, Mona Goya)
LA VALSE BLANCHE (Lise Delamare, Julien Bertheau)
LA COLLECTION MENARD

Lorsque l'on parle de l'Escalier sans fin

« ... La mise en scène, de LACOMBE, a de la vie, du nerf, de l'humour, du caractère, de l'accent et conserve au film le ton juste, exempt de larmoiement et de grandiloquence, qui était le seul souhaitable... »

« ... Bon scénario surtout et excellent dialogue. Fin et l'autre d'un Charles SPAAK bien inspiré, reconnaissable à chaque tournant de récit et à chaque tournure de phrase... Tout est merveilleusement vrai et fort, tendre et cruel, et gonflé d'un tel pittoresque, d'une verve si juste, que les spectateurs de ce film dramatique s'amuse presque constamment. »

« ... Ce thème noir et rose est développé de telle sorte que rien n'y effleure jamais la convention ni la facilité... »

Françoise HOLBANE
 « PARIS-MIDI »

LE FORMAT RÉDUIT

LE PASSAGE ILLICITE

Nous allons vous entretenir aujourd'hui d'un sujet qui est presque uniquement l'apanage du format réduit, le passage illicite.

Un de nos bons amis, Directeur d'une Agence de distribution en format réduit, nous en parlait dernièrement et il est vraiment navrant de constater le peu de sérieux qui existe en général dans l'organisation des tournées en format réduit. La plupart des exploitants sont persuadés, du seul fait qu'ils ont une autorisation régulière du Comité d'Organisation, avoir le droit de passer leur film dans une localité. De nombreux litiges ont été sanctionnés sévèrement par les Commissions d'Arbitrage et notre ami nous faisait remarquer que son rôle n'était pas d'entamer des poursuites multiples aux exploitants qui ne sont pas en règle, mais uniquement de louer des films, et il regrettait que les sanctions prises par le C.O.I.C. ne soient pas diffusées par la presse corporative.

En effet, la plupart de ces exploitants sont de bonne foi et ne s'aperçoivent de leurs erreurs qu'une fois que le distributeur leur a envoyé une lettre recommandée en demandant des dommages et intérêts justifiés.

Indépendamment de la logique qui veut que le distributeur sache où passent ses films,

il y a de nombreux cas de préjudice que l'exploitant ne soupçonne même pas.

Nous avons constaté, à la satisfaction générale, que les films en format réduit s'écoulaient très peu de temps après le standard et que la location d'un grand nombre de ces films bénéficiait de la décision 52. Or, il y a une priorité certaine du standard sur le format réduit et les maisons de distribution ont pris des engagements.

A titre d'exemple, nous vous citerons le cas d'un exploitant qui, ayant reçu une autorisation pour une localité de la Haute-Garonne, à 2 kilomètres d'un centre important, s'est cru autorisé d'y passer le film loué pour le reste de sa tournée ; or, ce film n'était pas encore sorti en standard. Celui-ci entame des poursuites contre la maison distributrice qui, elle, se retourne contre le format réduit, qui, à son tour, demande paiement du dommage causé à notre tourneur.

Les exemples sont multiples et leur énumération dépasserait le cadre de notre article.

Si nous avons réussi à faire toucher du doigt le danger qu'il y avait d'exploiter des localités non prévues sur les bons de commande, un grand pas serait fait dans la normalisation des rapports entre loueurs et exploitants du 16 m/m.

R. B.

RECTIFICATION. — Dans notre dernière rubrique du format réduit, une ligne a sauté rendant inintelligible l'article intitulé *Autonomie du Petit Format*. Il faut lire deuxième colonne 8° et 9° li-

gnes) : à moins que ce ne soient des menaces de sanction pour les établissements non pourvus d'un éclairage de secours en bon état de fonctionnement.

UN BUREAU DE RENSEIGNEMENTS du petit format

L'exploitant en format réduit est par définition un solitaire. Il se bagarre tout seul, il trouve en général les solutions aux problèmes inattendus qui se présentent quotidiennement, il est par définition, un débrouillard. Il n'en reste pas moins que cette solitude, dont il peut parfois tirer orgueil, lui complique parfois singulièrement la tâche. L'exploitant en format réduit se pose fréquemment des questions qu'il n'est pas à même de résoudre. Aucun organe corporatif ne vient à son secours, les groupements officiels ne lui font que la part du pauvre, et encore une toute petite part de tout petit pauvre. En créant cette rubrique, qui paraîtra deux fois par mois, nous voulons aider cette forme d'exploitation qu'un journaliste appelait « la mission du cinéma » (mission prise ici dans le sens de missionnaire).

Cette rubrique ne serait pas viable si elle ne se doublait pas d'un courrier. Ce courrier est ouvert à tous les exploitants du format réduit. Il est prévu assez souple pour servir à tous les besoins de l'exploitant, c'est-à-dire peut aussi bien se prêter à une intercorrespondance qu'à une véritable agence de renseignements. Rencontrez-vous des difficultés d'ordre technique, juridique, pratique, adressez-vous à nous. Nous vous répondrons selon le cas par lettre directe ou par l'intermédiaire de la Revue. En principe, par l'intermédiaire de la Revue dans cette rubrique, la correspondance directe étant réservée aux cas d'un caractère confidentiel ou aux problèmes qui demanderont une étude détaillée. Des spécialistes de toutes les questions de format réduit ont bien voulu assurer ce courrier. Il s'agit là d'une initiative placée sous le signe de l'entraide corporative ; nous espérons que chacun saura comprendre l'intérêt que cela représente.

LISTE DES FILMS FORMAT REDUIT

DISPONIBLES DANS LES AGENCES

COMPTOIR GENERAL DU FORMAT REDUIT

TOULOUSE	MARSEILLE	LYON
22, Rue de Constantine Tél.: 239-07.	35, Bd Longchamp Tél.: Nat. 18.10.	37, Rue Duquesne Tél.: Lalande 15-86.

PRODUCTIONS DISPONIBLES EN 16 MM.

SERIE 100 A 450

CATEGORIE 1

102 Appel de la Vie	203 Panique au Cirque
107 Adrienne Lecouvreur	204 Femme aux Tigres
108 Etrange M. Victor	205 Noix de Coco
110 La Habanera	210 Magda
	301 Héritier des Mondésir
	303 Pages Immortelles

114 Ma Sœur de Lait	306 Allo Jeannine
116 Un Fichu Métier	309 L'Océan en Feu
118 La Griffes du Hasard	310 Le Maître de Poste
203 Panique au Cirque	312 Une Mère
204 Femme aux Tigres	315 Nanette
205 Noix de Coco	318 Cora Terry
210 Magda	323 Juif Suss
301 Héritier des Mondésir	351 Les Trois Codonas
303 Pages Immortelles	352 Etoile de Rio
	353 La Lutte Héroïque
	355 La Fille au Vautour
	361 Toute une Vie
	364 Le Tigre du Bengale
	365 Le Tombeau Hindou

APY

PEINTURE DÉCORATION

ATELIERS : 74, Rue de la Joliette
BUREAUX : 2, Rue Vincent-Leblanc
Tél. C. 14-84 MARSEILLE

366 Mr. Hector	408 Fille d'Eve
413 Le Chemin de la Liberté	417 Marie Stuart
420 Danse avec l'Empereur	422 Nuit de Vienne
431 Jenny Lind	451 Le Président Krudger
452 Bel Ami	453 Le Miroir de la Vie
454 Opérette	456 La Tempête
457 Cœur Immortel	466 On a volé un Homme
467 Le Dernier Round	476 Le Croiseur Sébastopol

SERIE 100 A 450

CATEGORIE 2

123 On a arrêté Sherlock Holmes	425 Jenny Jeune Prof
125 Nuit d'Andalousie	426 Sept Années de Poisse
305 Congo Express	427 Orchidée Rouge
308 Cause Sensationnelle	429 Trafic au Large
311 La Folle Etudiante	458 La Folle Imposture
321 La Joie d'être Père	463 Les Risque Tout
354 Fugue de M. Petterson	468 Légitime Défense
356 Un Amour en l'air	469 La Perle du Brésilien
401 La Chasse à l'Homme	472 Faux Coupables
409 Histoires Viennoises	473 Mystère de la 13 ^e Chaise
410 Faussaires	474 Le Bijou Magique
412 Femmes pour Golden Hill	
415 Ma Fille est Millionnaire	
419 Le Prix du Silence	

AFFICHES, JEAN

26, Quai de Rive-Neuve
MARSEILLE - Tél. Dragon 65-57

Spécialité d'Affiches sur Papier en tous genres
LITRES ET SUJETS

FOURNITURE GÉNÉRALE de ce qui concerne la publicité d'une salle de spectacle

Pour vos Intermèdes, Attractions

Numéros de Music-Hall

UNE ADRESSE

SPECTACLE OFFICE

(L. FERAUD) Créé en 1918

Jean VIAL

Directeur
(Licence Internationale)
5, Rue Pavillon - MARSEILLE
D. 05-19

SERIE 500

CATEGORIE 1

501 La Fille de la Steppe	507 La Proie des Eaux
508 Anouchka	509 Un Grand Amour
502 Le Drapeau Jaune	510 La Double Vie de Lena Menzel
503 L'Heure des Adieux	511 Pilote malgré lui
504 L'Affaire Styx	512 Son Fils
505 Un Crime Stupéfiant	513 Traqués dans la Jungle
506 Sang Viennois	514 Tragédie au Cirque

CONTINENTAL (Hors Catégorie)

515 Le Premier Rendez-Vous	522 Mam'zelle Bonaparte.
516 Le Dernier des Six	
517 Le Club des Soupirants	
518 Pêchés de Jeunesse	
519 Les Inconnus dans la Maison	
520 Assassinat du Père Noël	
521 Symphonie Fantastique	

Pour renouveler vos Jeux de photos publicitaires

ADRESSEZ-VOUS AU

Studio AUDRY

CLICHÉS
RETOUCHES
PUBLICITÉ

4, Place de la Bourse
MARSEILLE

Téléphone : DRAGON 43-98

LES ASSURANCES FRANÇAISES

Risques de toute nature

DIRECTEUR PARTICULIER

Maurice BATAILLARD

81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE
Tél. : D. 50-93

Où s'arrêteront les Records ?

On finit par ne plus guère oser parler de records, car tout aussitôt en surgit un second qui « pulvérise » le premier. On peut supposer toutefois que le Rex de Marseille n'atteindra pas de sitôt la « pointe » réalisée dans la quinzaine du 29 décembre 43 au 11 janvier 44. En effet, avec le film de Christian Jaque : *Voyage sans Espoir* cette salle vient d'atteindre la recette de 1.126.584. Voilà qui confirme la vedette de Jean Marais. Voilà pour clouer ceux qui s'en vont dire que « le public préfère les aneries »... et voilà qui allonge le palmarès des films Roger Richebé, déjà titulaires d'un récent record avec *Domino*.

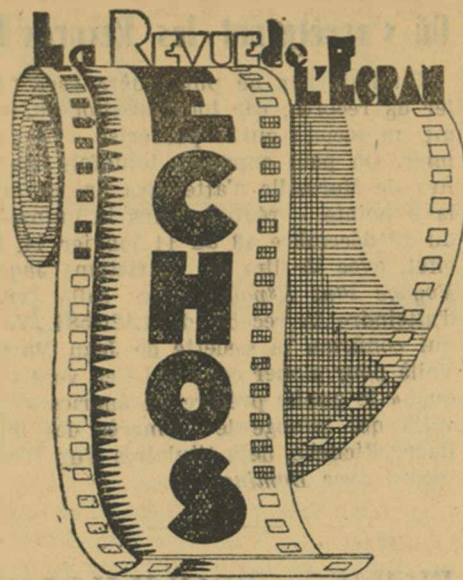
FICHES TECHNIQUES DE LA PRODUCTION

LE CARREFOUR DES ENFANTS PERDUS

Production : Georges Bernier.
Réalisation : Léo Jeannon.
Auteurs : Scénario original de Sté. phane Pizella.
Adaptation : Maurice Bessy et J. G. Aurioi.
Dialogue : A. P. Antoine
Techniciens : Opérateur : Toporkoff
Assistant : Franchie et Tony Kemmel.
Interprètes : René Dary, Reggiani, Raymond Bussières, Réal, Janine Darcey, Mino Burnay, Charles Lemonnier.
Studios : Photosonor, Boulogne.
Comencé : le 8 octobre 1943.

LE BOSSU

Production : Jason-Régina.
Distribution : Régina-Distribution.
Réalisation : Jean Delannoy.
Auteurs : Roman de Paul Féval.
Adaptation et Dialogue : Bernard Zimmer.
Techniciens : Opérateur : Christian Matras.
Son : Ruel.
Interprètes : Pierre Blanchard, Yvonne Gondeau, Paul Bernard, Jean Marchat, Lucien Nat, Louvigny, Roger Caccia.
Studio : Radio-Cinéma (Buttes-Chaumont).
Début des prises de vues : le 10 Janvier.



NAISSANCES

Bonne nouvelle à *Eclair Journal* pour commencer l'année ou plus exactement pour terminer 1943. Bernard Alain Held est venu au monde le 30 décembre. M. Held, Directeur de l'Agence Marseillaise cache mal sa joie — il ne tient pas à la cacher, du reste — de ce fils... joie partagée par les deux petites sœurs, sans parler de la maman. Toute la corporation s'associe avec plaisir avec nous pour souhaiter joie et bienvenue à ce futur cinéaste.

Aux Films Méric aussi, l'année a été fêtée par un heureux événement. Mme et M. Fernand Méric ont un fils: Félix Méric, né le 7 janvier et qui faisait le 13 une entrée triomphale à l'Agence Familiale. Nos vœux puisqu'en voilà doublement l'époque et nos félicitations.

NECROLOGIE

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons la mort de Mme Justin Milliard. C'est avec une grande émotion que chacun adresse à M. Milliard qui occupe une si grande place dans l'exploitation marseillaise ses condoléances et l'assurance d'une amitié fidèle.

**L'INTERMÉDIAIRE
CINÉMATOGRAPHIQUE
du MIDI
Cabinet AYASSE**
44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-07
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures références

CHARBONS de PROJECTION
SOCIÉTÉ FRANÇAISE **AEG** AGENCE de MARSEILLE
6, BOULEVARD NATIONAL — TÉL. NAT. 54-56

EN AVANT POUR LE MELO !

Après *Le Comte de Monte-Cristo* dont le succès est loin d'être épuisé, on va tourner un nouveau « gros morceau » *Le Bossu*, réalisé par Jean Delannoy dans lequel Pierre Blanchard incarnera le personnage fameux de Lagardère.

Jean Delannoy, le metteur en scène de *Pontcarra* et de *L'Eternel Retour* veut que *Le Bossu* soit un film d'enthousiasme dont les péripéties se succéderont dans un mouvement intense et où apparaîtra en pleine lumière la belle figure du chevalier de Lagardère brave entre les braves, ayant au cœur la foi qui fait les héros.

Il vient de se mettre à l'œuvre.

DES DECORS QUI NE SONT PAS DES REVES

Le Grand Théâtre, Le Théâtre de la Gaîté, le Paradis de Bobèche, le Salon des Figures, les Funambules et les Spectacles Cazary renaissent sous l'impulsion de Marcel Carné dont le nouveau film, *Les Enfants du Paradis*, a retrouvé l'atmosphère d'une époque à nulle autre pareille.

Quelques chiffres donneront une idée de l'importance du décor de Barsacq et Gabutti. Sa réalisation tient du prodige. La construction sur un terrain en pente nécessita le déblaiement de 800 m3 de terre. Pour soutenir ce décor d'une longueur totale de 150 m, il fallut 35 tonnes d'échafaudages rapides. L'ensemble comporte la reproduction exacte des 7 théâtres que nous venons de citer en plus des façades de cinquante maisons dont la hauteur varie entre 12 et 18 m. 3.000 m2 de canisses recurent un revêtement pour lequel 350 tonnes de plâtre furent employées. Des chiffres encore: 150 m3 de bois, 2 tonnes de plomb et 500 m2 de vitres... On compte 300 fenêtres et autant de persiennes; 15 menuisiers ont travaillé pendant 15 jours; 50 machinistes pendant 60 jours; 20 plâtriers pendant 45 jours, pour totaliser 67.500 heures de travail. Est-ce tout? Non! Le Boulevard du Crime et les ruelles avoisinantes ont été pavés à l'aide de plaques moulées d'une superficie d'environ 2.000 m2. La mise en place de ce revêtement a exigé 8 jours de cylindrage. Enfin, 4 peintres ont travaillé pendant 20 jours pour tracer les inscriptions qui figurent sur les maisons. Les arbres du Boulevard sont des arbres véritables apportés avec leur racines et replantés par des spécialistes. Ce détail en dit long sur le souci d'exactitude qui a présidé à l'extraordinaire reconstitution!

DOUCIE

« CONFORT MODERNE » IL Y A TROIS SIECLES

Tradition et progrès se sont toujours heurtés. Qui croirait que le bain lui-même — pourtant connu et pratiqué depuis la plus haute antiquité — eût à subir, bien des vicissitudes avant de s'imposer comme une élémentaire pratique d'hygiène? Au XVII^e siècle, il était encore considéré comme une manière de péché. Aussi l'arrivée d'un élégant négociant traînant parmi ses bagages, une baignoire de voyage était-elle de nature à faire quelque scandale dans la bonne ville de Terbrugg! Et ce fut bien pis quand la femme du bourgeois eut l'idée de suivre un si fâcheux exemple?... On verra les conséquences de ce « Bain dans la grange » dans *L'Innocente Pêcheresse*, réalisé par Folkerv. Collande, en couleurs naturelles, et traité avec une verdure de ton, un pittoresque de bon aloi, qui réjouiront les plus moroses. Heli Flakenzeller, jolie et potelée, Will Dohn, bonhomme à souhait, Richard Haüssler élégant viennois sont les interprètes principaux de cette galante aventure.

NOS ANNONCES

10 Francs la ligne

SUIS ACQUEREUR Parents terribles de Cocleati, Mille Regrets et Bonsoir Thérèse d'Elsa Triolet. Ecrite à la Revue qui transmettra. (N° 95).

ACHETONS TOUS DISQUES JAZZ orchestre ou chant) ET CLASSIQUES (Opéra excepté) MEME ANCIENS SI BON ETAT, DONNER TITRES EXCUTANTS et PRIX à LA REVUE. (N° 96).

A VENDRE CAMERA prise vues Eyemo 35 mill. six objectifs extra lumineux, sac, écrans, pied. Appareil spécial pour filmer vues sous-marines. Camera Universel 9 m/m. sans optique. Projecteur Ernemann non sonore. BARBA, 11 avenue Grande Bretagne, Monte-Carlo. (N° 97).

LA REVUE DE L'ECRAN
43, Boulevard de la Madeleine
Tél.: N. 26.82.
R. C. Marseille 76.236.
MARSEILLE

Edition A (Corporate)
Directeur Propriétaire: A. de Masini
Secrétaire Général: R.-M. Arlaud.
Secrétaire Rédaction: Gef Gilland
Abonnements l'An: France: 70 Frs.
Editions A et B couplées: 195 Frs.
R. C. P.: A. de Masini, Marseille 46.603

Imprimerie MISTRAL — Cavaillon.
Le Gérant: A. DE MASINI.

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

midi
Cinéma
location

17, Boulevard Longchamp
MARSEILLE
Tél. N. 48-26
51, Rue Alsace
TOULOUSE
Tél.: 254-23

ALBA - FILMS

60, Bd Longchamp
Tél.: N. 00.55
Chèques Postaux 844.95
MARSEILLE



AGENCE MERIDIONALE
DE LOCATION DE FILMS
50, Rue Sénac
Tél. Lycée 46-87



53, Rue Consolat
Tél.: N. 27-00
Adr. Télég. GUIDICINE

**FRANCE
ACTUALITES**

113, Bd Longchamp
Tél.: N. 57-24
MARSEILLE



FERNAND MERIC
75, Bd Madeleine.
Tél.: N. 62-14



FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49-61



LES FILMS DE PROVENCE
131, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 42-10

ROBUR FILM

Maison Fondée en 1926

J. GLORIOT
44, Rue Sénac
Tél. Lycée 32-14



AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 50-80



DISTRIBUTION
54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13 — Adresse Télég.
REGIDISTR — MARSEILLE



44, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 15.00 15.01
Télégrammes: MATAFILMS



PATHE - CONSORTIUM - CINEMA
90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15



Tel Lycée 50-0



20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62



DISTRIBUTION
117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59



76, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 64-19

**Les Films
ORION**

Anciennement
Les Films LÉON WORMS
120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60



FILMS Angelin PIETRI
76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19



D. BARTHES
73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80



130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 38-16
(2 lignes)



AGENCE DE MARSEILLE
109, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 65-96



ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE
EUROPEENNE
52, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 7-85



39, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 27-46



50, Rue Sénac, 50
Tél. Lycée 46-87



AGENCE MARSEILLE
102, Bd Longchamp
Tél.: National 06-76 et 27-55
AGENCE DE TOULOUSE
31, Rue Bourbonne
Tél.: 276-15



AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. Lycée 71-89

ET LES AGENCES REGIONALES

